

La magie de Menge

Le peintre de Montorge expose à Savièse.

La salle communale de Saint-Germain servira, durant un mois, de décor à plus de septante œuvres de Charles Menge. Onze ans après son dernier accrochage, le grand créateur célèbre de cette manière ses 75 printemps. Les amateurs d'art attendaient avec impatience une nouvelle rencontre avec l'un des maîtres du canton. Ils ne seront pas déçus. Le talent de l'habitant de Montorge est vivace. Sa poétique fascine toujours et encore.

Par Cathrine Killé

«La peinture, c'est ma respiration, sans elle, je mourrai d'inanition.» Régulièrement, il part à la découverte de paysages avec sa valise en cuir contenant son nécessaire d'artiste. «J'aimerais faire plus, le temps passe beaucoup trop vite.» Il y a plus d'un demi-siècle, il se forgeait une belle réputation. Diplômé des arts décoratifs à Genève, il fut engagé comme collaborateur du service de publicité d'une fabrique de cigarettes en Suisse alémanique. Revenu en Valais, il exposa pour la première fois au Casino à Sion en 1944. Le succès immédiat lui a permis de se consacrer uniquement à l'expression picturale. «J'ai eu la liberté.»

Signatures imposantes

Résidant dans la vieille ville, il a pu disposer pendant quel-

ques années d'un atelier au Vidomnat. Au milieu du siècle, il signa des œuvres monumentales. Une commande de l'OPAV de 10 mètres sur 2,5 mètres fut fractionnée en quatre parties. «Pour des raisons de commodité, elle n'au-

rait pu être descendue dans les escaliers.» Cet hommage à la terre et à ses fruits est visible aujourd'hui au musée de la vigne et du vin à Salquenen. Charles Menge fut appelé pour orner l'un des murs des casernes. Il n'a rien oublié

de sa réalisation de neuf mètres. «J'ai passé un paquet de mois à la bibliothèque afin de me documenter.»

Appels aux rêves

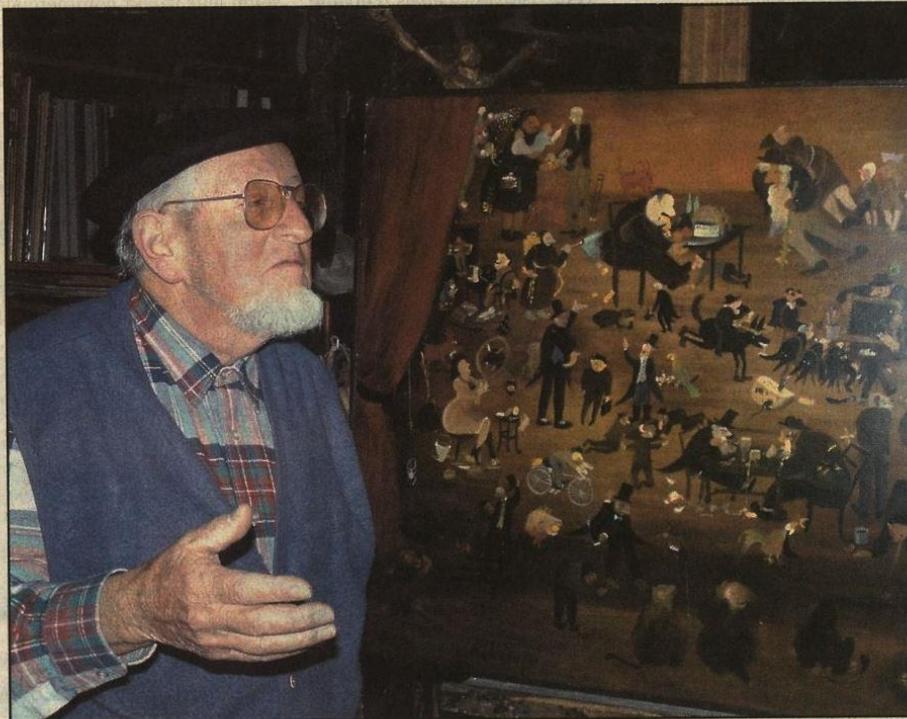
Il a sans cesse cherché l'inspi-

ration dans la nature. L'émotion guide son pinceau. Les mélanges de couleurs l'enchantent. «Je n'ai jamais pris ce qui sort d'un tube». Ces riches nuances encouragent les imaginations. «Il ne faut pas tout dire mais suggérer.» La réalité se transforme en objet de merveilles. Il devient fantastique quand il illustre des contes ou des légendes. Ses diables, ses fées, ses sorciers ou ses monstres envoûtent. Dans des mondes où les étoiles côtoient les ombres, les adultes lisent des histoires captivantes.

Un primitif heureux

Les faces dépourvues de traits sont ses préférées. «Ce ne sont pas les yeux qui sont importants mais le mouvements des corps.» Ses paysannes, ses hommes courbés, ses enfants ne sont pas obligatoirement nés entre deux pics ou le long du Rhône. Ils pourraient habiter dans un autre pays. Menge a voyagé. Il a aimé l'Espagne, la Hollande et il l'a dit. «Un véritable artiste doit savoir peindre n'importe où.»

Au vernissage prévu vendredi à 18 heures, plusieurs facettes seront présentées. «Il y aura des pièces de consistance, des dessins, des natures mortes.» Des gouaches sur photographies étonnantes seront à l'honneur. Les visiteurs passeront d'un langage à l'autre avec ravissement. «Parce que dans la peinture, on a des tons, des atmosphères, des volumes et un tas de choses.» □



Menge n'a, par bonheur, nullement l'intention de prendre sa retraite.

Couleurs de l'art

Charles Menge dit par Maurice Zermatten.

Il avait prévu d'amener à la maison communale une septantaine d'œuvres. Charles Menge finalement exposera durant un mois à Savièse plus d'une centaine de créations. Le président de la commission culturelle s'est réjoui vendredi soir de l'ampleur de l'accrochage. «C'est une carverne d'Ali Baba, sans les quarante voleurs bien entendu», a indiqué M. Jean-Daniel Varone. Onze ans après sa dernière rencontre officielle avec le public, le peintre a pris un bain de foule. Les amateurs d'art se sont en effet pressés pour admirer un travail superbe.

Beau parcours

La poésie de l'œuvre appelait celle des mots. L'écrivain Maurice Zermatten a présenté avec émotion son vieil ami. L'homme de lettres a rappelé

leur premier contact en 1944 au Casino. «Il nous révélait qu'il était Charles Menge, il montrait des tableaux qui étaient du jamais vu.» La seconde exposition d'un jeune un peu timide laissa d'impérissables souvenirs. Les anciens marécages de Sion firent son succès. «La vision de notre coin de terre était sublimée.» En un demi-siècle, il n'a guère changé. «C'est le même éblouissement.» Il ne se répète pas. «Il donne ce qu'il est mais organise un monde infini de variations.»

Coups de cœur

Il joue avec les couleurs. Il réalise des mélanges, signe des symphonies éclatantes ou offre de douces nuances. Des œuvres imposantes comptant des dizaines et des dizaines de personnages sont source de ravissement. «Ivan le Terri-



Propos de présentation.

nf

ble» par exemple a fasciné la foule. Le créateur qui imagine des soleils verts abandonne les petits êtres quand il s'arrête à la rue de la soif. Les formes des femmes sont riches, opulentes, désirables. Des dimensions normales par contre sont choisies pour les portraits.

Soirée d'éloges

Des commentaires enthousiastes ont fusé de toutes parts. Les dessins, les natures mortes, les compositions toutes intitulées parlent de la vie, de la mort, des légendes, des contes. Tous les rêves sont autorisés. Cet événement auquel a pris part le conseiller d'Etat Bernard Bernet restera gravé dans les mémoires. Les Valaisans peuvent s'émerveiller jusqu'au 17 décembre, tous les jours sauf le lundi de 14 à 19 heures. (cat)

Nouvelliste
ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Lundi 20 novembre 1995